

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Faustino
LaToya Ruby Frazier, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel
Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka

MARK RAIDPERE

I'LL COME BACK LATER

curator: EUGENIO VIOLA

09.02 - 30.03.2013

opening on February 9th, 4 p.m. - 9 p.m.

Galerie Michel Rein is proud to present *I'll come back later*, the third solo exhibition by Mark Raidpere at the gallery after *International* in 2008 and *Vidéos* in 2006. Mark Raidpere's work explores with a great sensitivity and efficacy the dilemmas and anxieties of the human soul, its incoercible loneliness, its tragic fate. His research often takes its cue from his own family's universe but sometimes it takes on social connotations, focusing on marginalized people, urban violence and street life.

The works on display are a clear evidence of the complexity of Mark Raidpere's work, showing similarities and differences in his past and present research. Over the years the artist has developed a unique style, suspended between the public and private sphere, objectively documentary but at the same time oneiric and visionary. Mark Raidpere deliberately lends introspection to his autobiographical works, raising a pitiless curtain on his private life.

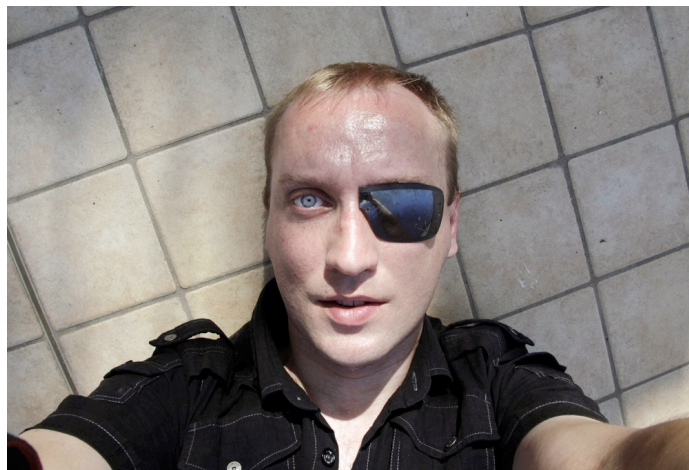
09/12/07 - 05/04/09 (2009), is a video narrating with hypnotic and obsessive simplicity the lack of communication with his father, a topic that can also be found in his earlier works, such as *Dedication* (2008), which is about the relationship between his father and his mother, or the evocative *Father* (2001), depicting Raidpere's father in the melancholic loneliness of his home.

On this occasion Raidpere also presents new photographs, all taken in Naples last summer, a medium that characterized his early work, including the renowned self-portraits of the "lo" series (1997), in which he shows his naked body, tormented by his restless posture, communicating pain and alienation. For the first time after several years Raidpere also exhibits *Damage* (2012), a new series of self-portraits, less dramatic and more self-ironic. Raidpere's lens captures in the cityscapes of Naples unexpected revealing moments, gets lost in the meanders of alleys, recording impressions and nuances of a microcosm of unlikely events, which might seem ironic at a first sight but at a closer look yield to mixed feelings, suspended between decadence and loneliness, fear and regret, beauty and suffering, vulnerability and isolation, marginalization and decay, separation and detachment.

These images outline an *intimate journey* into the poetics of the artist, they become emblems of a complex aesthetic strategy that offers a model of investigation Raidpere previously applied to the microcosm of Naples, and which becomes more universal in Paris, highlighting the misery, discomforts, disturbances and contradictions typical of our uncertain times.

Eugenio Viola, 2013

The artworks of the exhibition were produced during Mark Raidpere's residency at Fondation Morra Greco (Naples, Italy) and were firstly exhibited there during the exhibition *Napoli.Ok* (17.10.2012 – 30.01.2013).



Mark Raidpere, *Broken*, 2012
photographic print, 70 x 100 cm, edition of 5

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Faustino
LaToya Ruby Frazier, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel
Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka

MARK RAIDPERE *I'LL COME BACK LATER*

commissaire : EUGENIO VIOLA

09.02 - 30.03.2013

vernissage le 9 février 2013, de 16h à 21h

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter *I'll come back later*, troisième exposition personnelle de Mark Raidpere à la galerie après *International* en 2008 et *Vidéos* en 2006.

Le travail de Mark Raidpere explore avec une grande sensibilité et efficacité les dilemmes et les anxiétés de l'esprit humain, sa solitude irréprouvable et son destin tragique. Teintée de connotation sociale, sa recherche s'inspire souvent de son propre environnement familial mais se concentre aussi parfois sur les marginalisés, la violence urbaine et la vie de la rue.

Les œuvres présentées témoignent avec évidence de la complexité du travail de l'artiste, montrant les similarités et différences entre ses recherches passées et présentes. Au cours des dernières années, Mark Raidpere a développé un style unique, suspendu entre les sphères publique et privée, objectivement documentaire mais aussi onirique et visionnaire. L'artiste pratique délibérément l'introspection dans ces travaux autobiographiques levant un voile sans pitié sur sa vie privée. Ainsi, la vidéo *09/12/07 - 05/04/09* (2009) présente le manque de communication avec son père avec une simplicité hypnotique et obsessive. Ce sujet était déjà présent dans ses œuvres plus anciennes comme *Dedication* (2008), traitant de la relation de sa mère et son père, ou encore avec *Father* (2001), travail évocateur présentant son père dans la solitude mélancolique de son foyer.



Mark Raidpere, *Broken*, 2012
tirage photographique, 70 x 100 cm, édition de 5

Mark Raidpere présente aussi de nouvelles œuvres photographiques prises à Naples l'été dernier, medium caractéristique de ses premiers travaux comme les autoportraits célèbres de la série *Io* (1997) où il montre son corps nu et tourmenté par sa posture nerveuse communiquant peine et aliénation. Pour la première fois après de nombreuses années, il nous montre aussi *Damage* (2012), une nouvelle série d'autoportraits moins dramatique où il se tourne plus en dérision.

Dans les paysages urbains de Naples, l'objectif de l'artiste capture des moments inattendus et révélateurs. Il se perd dans les méandres des ruelles saisissant les sensations et les nuances d'un microcosme d'événements improbables. Ils semblent ironiques au premier coup d'œil mais à y regarder de plus près, ils engendrent des sentiments contradictoires, étriés entre décadence et solitude, peur et regret, beauté et souffrance, vulnérabilité et isolation, marginalisation et délabrement, séparation et détachement.

Ces images esquissent un voyage intime dans la poétique de l'artiste. Elles se font les emblèmes d'une stratégie esthétique complexe offrant un modèle d'investigation appliqué préalablement au microcosme de Naples. Cette stratégie devient plus universelle à Paris, soulignant la misère, les malaises, les perturbations et les contradictions typiques de nos temps incertains.

Eugenio Viola, 2013

Les œuvres ont été produites en 2012 lors de la résidence de Mark Raidpere à la Fondation Morra Greco (Naples, Italie) et exposées lors de l'exposition *Napoli.Ok* (17.10.2012 – 30.01.2013).